

**Zeitschrift:** Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der SGUF = Archéologie suisse : bulletin de la SSPA = Archeologia svizzera : bollettino della SSPA

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

**Band:** 1 (1978)

**Heft:** 2: Le Pays de Vaud

**Artikel:** La ville romaine de Nyon

**Autor:** Weidmann, Denis

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-31>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 28.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La ville romaine de Nyon

Denis Weidmann

L'urbanisme de la plus ancienne cité de notre pays, avec sa jumelle d'Augst, est resté très mal connu, jusqu'à ce jour, du fait de l'implantation et du développement de la ville médiévale et actuelle.

L'archéologie en milieu urbain moderne est une tâche particulièrement ingrate, du fait de la forte dégradation du matériel, de la fragmentation

des renseignements et de l'urgence des fouilles.

Nous avons eu la chance de découvrir et de fixer le plan, dès 1974, du principal édifice de la cité gallo-romaine : la basilique (voir page 79). Il était dès lors aisément de retrouver la trame urbaine en reportant sur le cadastre les relevés des fouilles isolées anciennes, dues pour l'essentiel à l'activité de M.

E. Pelichet, ancien archéologue cantonal.

L'apport des anciens cadastres a été déterminant : bien des constructions du XVe au XIXe siècle ont repris pour fondation des maçonneries romaines. Nous avons pu vérifier ce fait en procédant à une fructueuse visite des caves de la zone du forum.

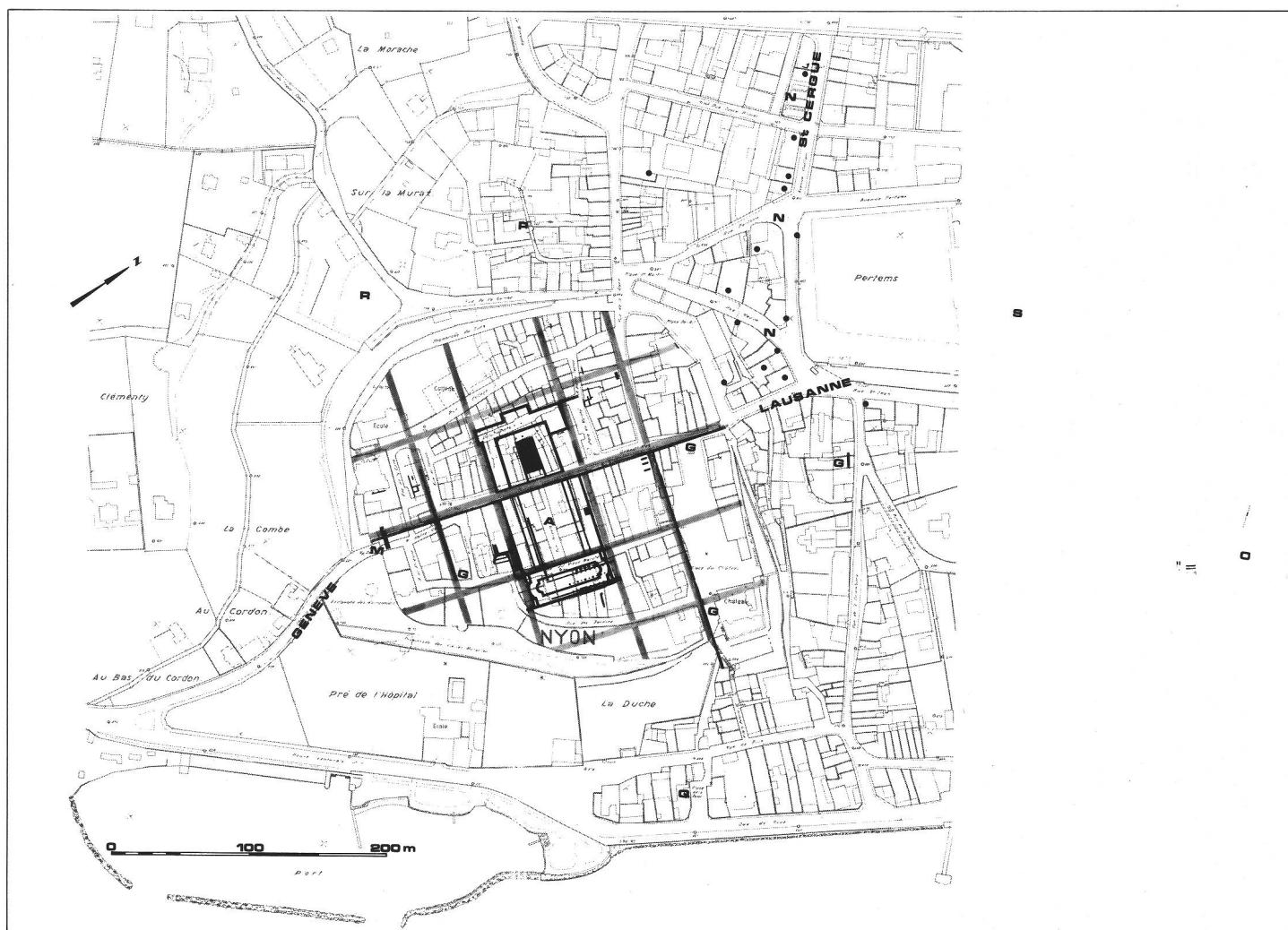


fig. 1

Plan archéologique de la ville de Nyon. Ech. 1 : 5000. Dessin M. Klausener.

A forum; G égouts; M arc de triomphe, ou porte(?); N quartiers artisanaux, le long de la route de St Cergue; O villa, en Mafroi; P villa, à la Muraz; Q emplacement présumé du port; R emplacement présumé du théâtre; S nécropole.

Plan der römischen Koloniestadt Nyon.

Pianta della città coloniale romana di Nyon.

fig. 2

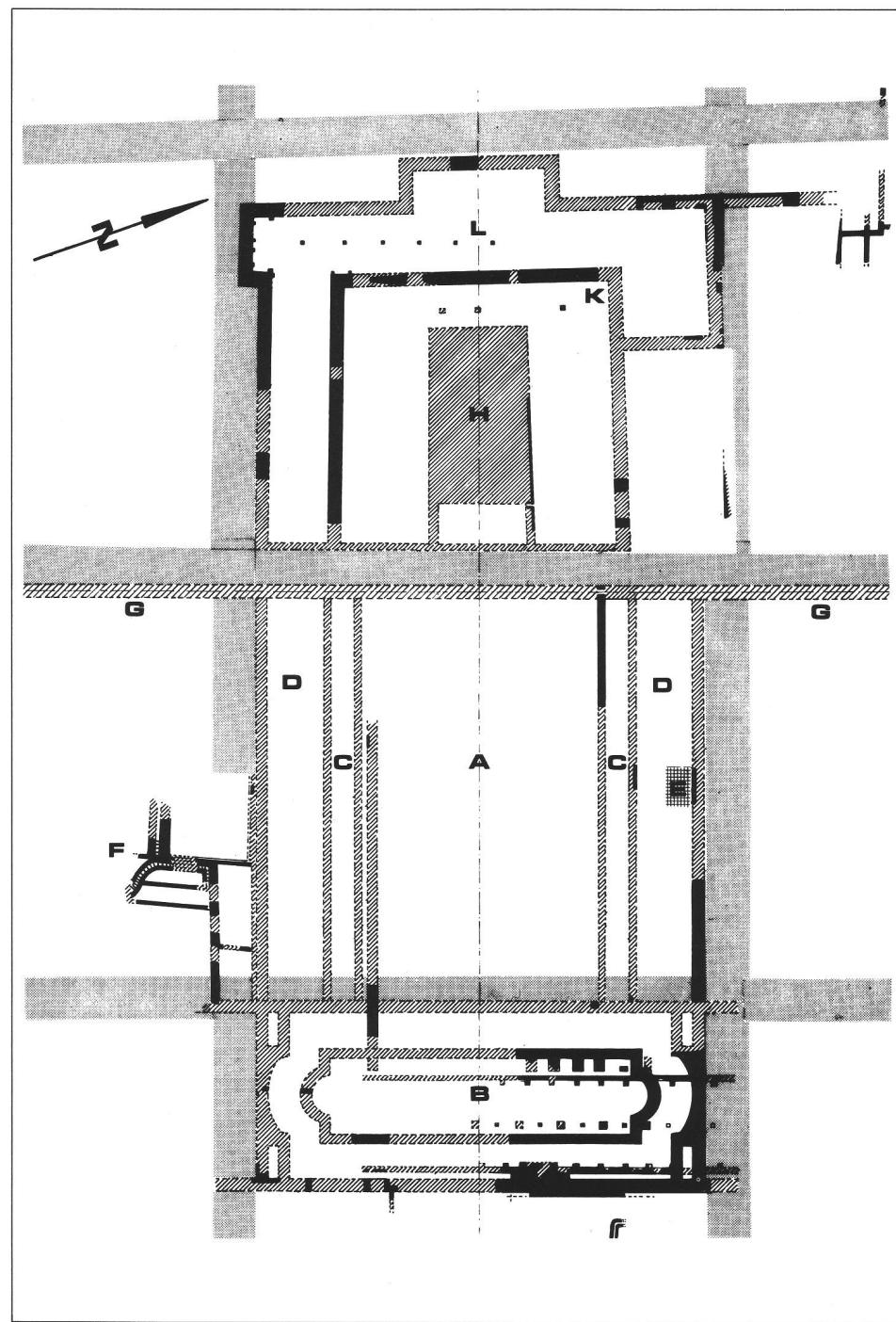
Plan du forum. Ech. 1:1000. Dessin M. Klausener.

A forum; B basilique; C portiques du forum; D boutiques et scholae; E mosaïque d'Artémis;

F thermes; H temple; K péribole du temple; L cryptoportique et Mytream.

Plan des Forums von Nyon.

Pianta del forum di Nyon.



## Le plan archéologique

Le plan proposé ici (fig. 1 et 2) a pu être interprété grâce à celui de la ville d'Augst. Il révèle surtout le centre monumental, de la période flavienne, comme nous le verrons plus loin. Il est articulé sur la base d'un module qui est le pied romain local, de 30,8 cm. Cette mesure diffère quelque peu du pied officiel de Rome (pes monetalis), qui était de 29,6 cm.

Le *forum* mesure 100 pieds (Nord-Sud) sur 200 (Est-Ouest). Il est fermé sur son petit côté Est, vers le lac, par la *basilique* (B), qui mesure 200 pieds du Nord au Sud. Cet édifice embrasse la largeur totale du *forum*, comprenant ses portiques latéraux (C), larges de 10 pieds, et la profondeur des boutiques et scholae (D) (sièges des corporations) qui y sont réparties (25 pieds).

La mosaïque dite d'Artémis, à motif marin, découverte en 1932, provient des établissements du secteur Nord du *forum* (E).

Les *Thermes* (F), fouillés très partiellement en 1962, communiquent avec la partie Sud-Est des galeries du *forum*. On y a découvert des écoulements et un vaste bassin. A l'Ouest, côté Jura, le *forum* est limité, en sous-sol tout au moins, par l'*égoût principal* (G).

Traversant le Decumanus Maximus, route Genève-Avenches, nous parvenons à un nouvel ensemble monumental particulièrement intéressant: le *temple* (H), probablement de petite dimension, est disposé sur l'axe de symétrie du *forum*. Une petite partie Nord-Est de son podium, large de 14 m environ subsiste, non entamée par les caves des immeubles du XVe-XVIIe siècles. Le temple est entouré d'un péribolus (K) de 125 pieds (38,5 m du Nord au Sud) sur 120 environ (d'Est en Ouest). Un stylobate surélevé supporte sur 3 côtés une colonnade engagée, de style composite, dont un fragment a été recomposé en 1958 sur la Promenade des Vieilles Murailles (fig. 3).

Ceinturant cet ensemble, au Nord, à l'Ouest et au Sud, nous trouvons un immense *cryptoportique* (L), dont la largeur varie entre 8 et 14 m, enfoui à plus de 5 m sous la surface actuelle. Ce monument a été exploré de 1940 à 1946, et en 1958 par E. Pelichet, qui a découvert dans l'aile Ouest un sanc-

tuaire consacré au culte d'une divinité orientale: Mythra. Nous sommes loin de connaître la totalité de ces galeries souterraines et leurs fonctions: pourvues de diverses annexes et exèdres, elles se poursuivent au Nord, hors du périmètre du centre monumental.

Hormis ce dernier monument, les plans des fora de la *Colonia Iulia Equestris* et de la *Colonia Augusta Rauricorum* montrent une extraordinaire similitude, tant par les dispositions que par les dimensions. Une étude de la chronologie de ces urbanismes sera de plus haut intérêt. Le reste de la trame urbaine est moins bien connu. Quelques fondations et surtout le tracé des égoûts nous ont permis d'esquisser le rythme des *insulae* (quartiers d'habitations). La superficie de la terrasse fluvio-glaçaire de Nyon, découpée en acropole circulaire par les ruisseaux de l'Asse et du Cordon, permet la disposition d'une vingtaine d'*insulae* rectangulaires réparties entre quatre axes de circulation, du Nord au Sud, et quatre axes d'Est en Ouest.

L'existence d'une *enceinte* n'est pas encore attestée. Il conviendrait d'examiner les fondations de la muraille médiévale, qui pourrait avoir repris un tracé romain. Une énorme fondation, large de 3 mètres a été mise au jour en 1934 à la porte Ste-Marie, à l'extrémité Sud du Decumanus Maximus: il peut s'agir des vestiges de l'enceinte, d'une porte, ou d'un arc de triomphe (M).

L'exiguïté de »l'acropole«, où le forum et ses annexes se taillent la part du lion, explique la répartition des éléments périphériques: au Nord-Ouest, de nombreuses trouvailles de céramique et d'amphores localisent les quartiers *artisanaux et commerciaux* (N), dans la région de l'actuelle rue Neuve et rue Viollier, le long de la voie conduisant au col de St-Cergue. L'aqueduc venant de Divonne, connu plus à l'Ouest, abordait la colline également en cet endroit.

Des *villae privées* ont été repérées en Mafroi (O), dominant le lac, à la Muzraz (P) et à la Morache, à l'Ouest de la ville.

Pour compléter cette image de la cité romaine, mentionnons encore l'existence, obligatoire, d'un *port* (Q) dans la région de Rive. Il n'a pas encore été localisé avec certitude, pas plus que le *théâtre* (R), probablement

adossé à la colline au lieu-dit »la Combe«. Une *nécropole romaine* (S) existe à la place Pertems, le long de la route conduisant à Avenches. Les autres tombes signalées dans l'enceinte de la ville appartiennent au haut moyen âge.

## L'architecture du centre monumental

Un nouveau musée romain est en création dans les fondations de la basilique. Il présentera la cité des Equestres, et surtout les remarquables pièces architecturales découvertes à Nyon: les monuments du forum ont été démantelés dès le Bas-Empire, et exportés par voie d'eau. Ils ont fourni la plupart des blocs constituant l'enceinte de la ville de Genève, au IIIe-IVe siècle après J.-C. Ils y sont conservés actuellement au Musée d'art et d'histoire.

Au XIIIe siècle, on réexploite pour les fondations de la cathédrale de Lausanne, et, probablement, pour celle de Genève. Nous avons pu retrouver des pièces attribuables au forum à Bonmont, Versoix, Hermance, Commugny, sans oublier tout ce qui est visible à Nyon même, réemployé dans les constructions médiévales et plus récentes.

A l'aide des dizaines de pièces connues, il est possible de se faire une idée des proportions, en élévation, des édifices.

Vu la dispersion des matériaux, et leur réemploi, il n'est pas possible de certifier l'appartenance d'une pièce à une partie localisée d'un monument. Nous attribuons cependant à la colonnade entourant le forum les grands chapiteaux corinthiens (hauteur 90 cm) du musée de Nyon (fig. 4) et les plus grands modules d'architrave (hauteur 65 cm), de frise (hauteur 50 cm) et de corniche (hauteur 62 cm). Cet ensemble, porté par des colonnes cannelées de 7 mètres de hauteur environ (sans la base de 42 cm de hauteur) atteignait 10,10 m environ à la corniche. A l'aplomb des colonnes, un avancement de l'entablement était orné de figures monumentales sur la frise. L'une d'elles, représentant le masque de Jupiter Ammon, est conservé à Genève.

Ce fragment forme un seul bloc avec l'architrave, sur laquelle a été fixée

fig. 3

Eléments de la colonnade d'applique décorant le péristole du temple. Reconstitution partielle à la promenade des Vieilles murailles, à Nyon. Säulen des Tempels (vgl. Abb. 1K). Colonne del tempio (vedi fig. 1K).

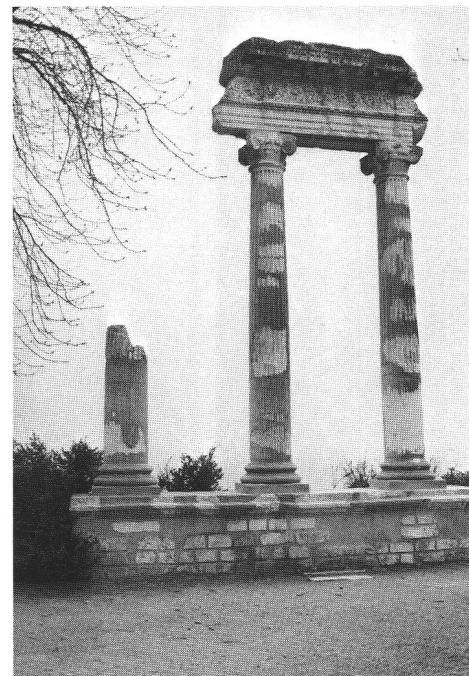
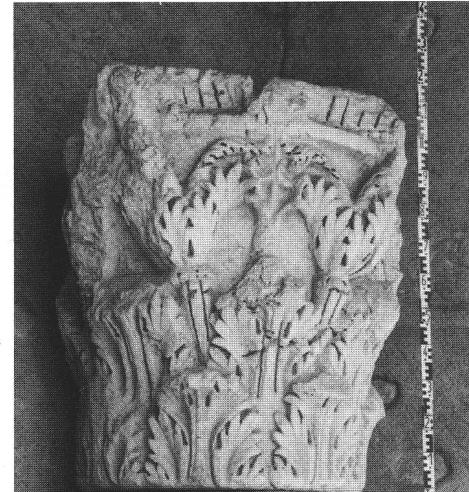


fig. 4

Chapiteau, provenant des monuments du forum. Ht. 90 cm. Musée de Nyon. Kapitell von einem der öffentlichen Bauten auf dem Forum. Capitello di uno dei monumenti del forum.



après coup, une inscription monumentale dont d'autres fragments ont été découverts à Nyon même. Il est difficile d'attribuer à la basilique cette grande modénature: ce genre de bâtiment est ordinairement formé de deux ordres d'architecture superposés, ce qui, dans ce cas, nous amènerait à restituer un bâtiment beaucoup

fig. 5

Corniche de fronton, vraisemblablement du temple du forum. L. 108 cm. Musée d'Art et d'Histoire, Genève.

Architekturblock, wohl vom Nyoner Forumstempel.

Blocco architettonico, proveniente probabilmente dal tempio del forum di Nyon.



fig. 6

Grande lampe à huile en bronze, trouvée en 1824 à la promenade du Jura. L. 31 cm.

MCAH, Lausanne. Photo H. Chappuis.

Grosse Öllampe aus Bronze.

Grande lampada a olio, di bronzo.



trop haut. Il existe heureusement des chapiteaux de même style, mais de plus petites dimensions, à Hermance et à Bonmont, qui permettent une anastylose plus raisonnable. Mentionnons encore l'existence d'une série de corniches, d'un style nettement distinct, et plus petites,

hautes de 38 à 40 cm environ. Un fragment genevois appartient à un fronton: nous avons certainement affaire à la décoration du temple (fig. 5). Les auteurs qui ont approché ce matériel, très homogène, souvent sans savoir qu'il provenait de Nyon, l'ont tous attribué chronologiquement à la

période flavienne, soit, en gros, au troisième quart du Ier siècle de notre ère.

Ceci confirme l'impression qui se dégage du plan: le centre monumental de Nyon a été probablement construit en peu de temps, suivant un plan qui n'a guère été modifié par la suite, comme ce fut le cas pour la basilique d'Augst.

## Bibliographie

- W. Deonna, Blocs sculptés de Genève. Geneva 4, 1926, 272 ss.; 7, 1929, 117 ss.
- E. Pelichet, La mosaïque d'Artémis découverte à Nyon en 1932. Zeitschr. Schweiz. Arch. und Kunstgesch. 2, 1940, 196 ss.
- E. Pelichet, Un ensemble monumental à Nyon. Mélanges Louis Bosset (1950) 165 ss.
- E. Pelichet, Fouilles archéologiques à Nyon en 1958. ASSPA 47, 1958/59, 117 ss.
- E. Pelichet, Le cloaque romain de Nyon. Revue hist. vaudoise 82, 1974, 7 ss.
- M.-R. Sauter, Genève allobroge et romaine. Helvetia arch. 4, 1973, No 14, 30 ss.
- M. Verzár, Architekturblöcke von Genf, die von Monumenten von Nyon stammen könnten. (Etude dactylographiée, inédite, 1976).

Photographies: Section M. H. et A. (sauf fig. 6).

## Die römische Koloniestadt Nyon

Dank der Entdeckung der Basilika (im Jahre 1974), des zentralen Gebäudes einer römischen Stadt, konnte erstmals ein Plan des römischen Nyon erstellt werden. Auffällig ist die städtebauliche Verwandtschaft mit der zweiten römischen Koloniestadt in der heutigen Schweiz, mit Augst.

Seit spätromischer Zeit wurden zahlreiche Architekturfragmente aus Nyon als Spolien wiederverwendet und offenbar bis nach Lausanne und Genf transportiert. Diese oftmals skulptierten Architekturelemente stammen wohl hauptsächlich vom Nyoner Forum.

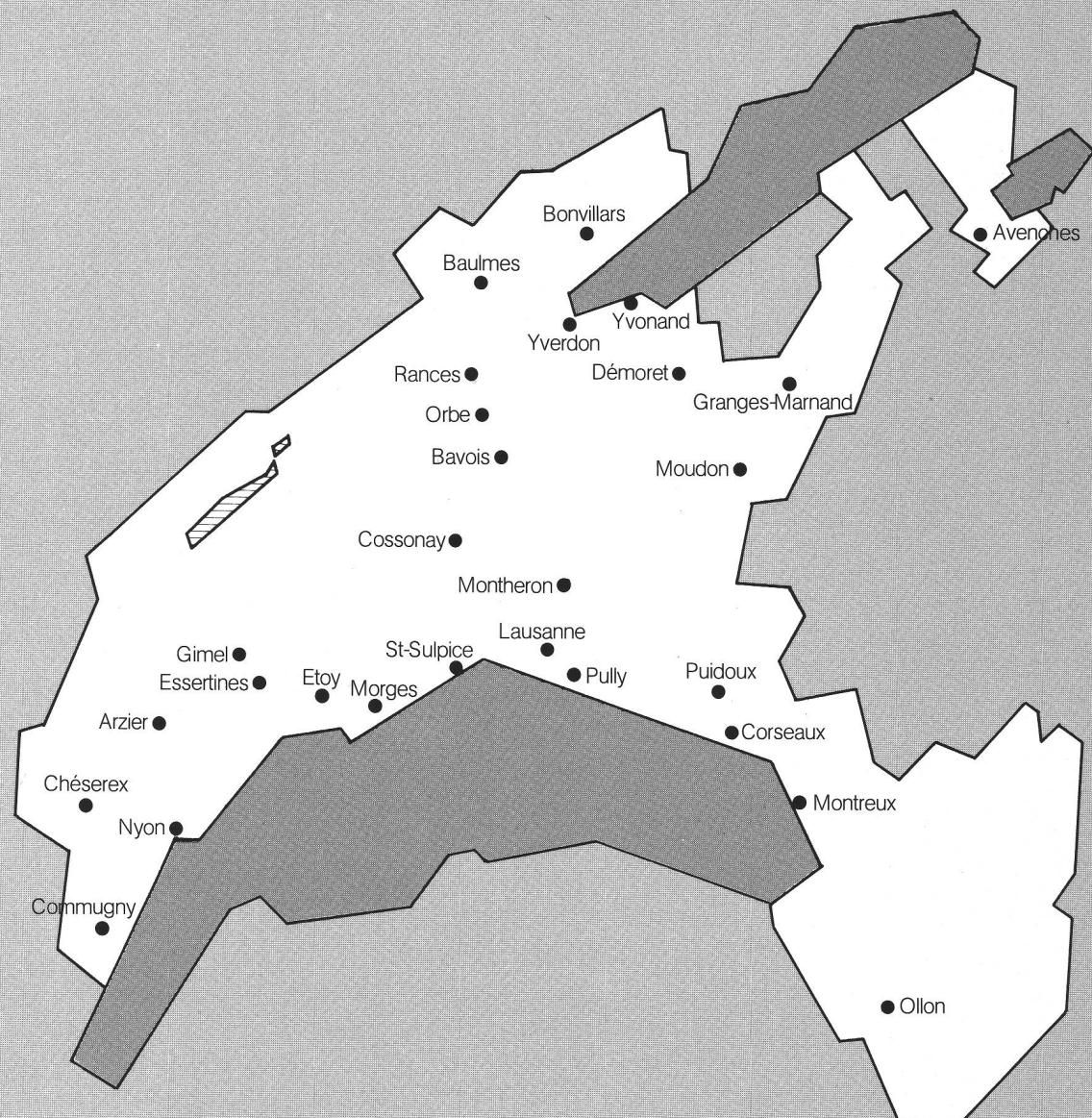
## La città romana Nyon

Grazie alla scoperta nel 1974 della basilica - costruzione centrale di una città romana - si è potuto stabilire per la prima volta un piano della città di allora.

Il piano rassomiglia molto a quello di Augusta Rauricorum, la seconda città coloniale romana conosciuta nella Svizzera di oggi. Dall'epoca tardo-romana in poi, numerosi frammenti architettonici furono riutilizzati e trasportati fino a Losanna e Ginevra. Questi frammenti, spesso scolpiti, provengono probabilmente in gran parte dal forum di Nyon.

S. S.

# Le Pays de Vaud vous présente ses dernières découvertes archéologiques



Avec l'appui de l'Etat de Vaud et de la Commune de Lausanne